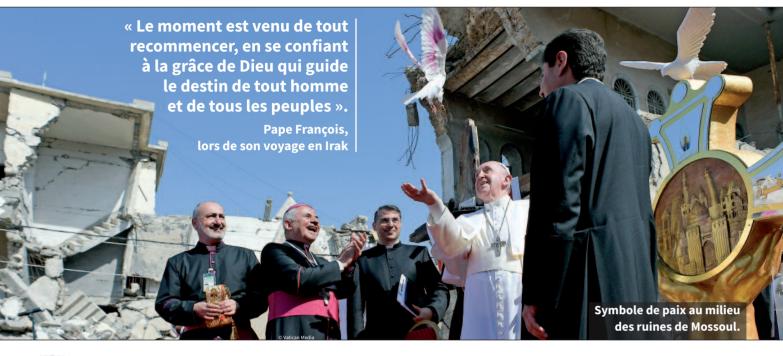


BULLETIN

N° 4 · Mai 2021 Huit numéros par an



Chers amis,

Jésus a dit à la bienheureuse Conchita du Mexique: « Le monde s'est perdu parce qu'il s'est détourné de l'Esprit Saint, et tous les maux qui le hantent trouvent là leur origine.

Demande la "nouvelle Pentecôte". Que le monde entier se tourne vers l'Esprit Saint. Puis viendra la paix, avec une transformation morale et spirituelle qui sera plus forte que le mal qui opprime le monde ».

L'Esprit Saint est le soutien et le consolateur promis par Jésus, qui nous enseignera tout (Jn 14, 26). Il est l'âme de notre âme, une source inépuisable de force que nous recherchons tous avec tant d'urgence en ces temps difficiles. Il a un jour été demandé à un prédicateur: « Pourquoi prêchez-vous constamment que nous devons sans cesse laisser l'Esprit Saint recommencer à nous remplir?» Il a répondu : « À cause des fuites! » Oui, c'est vrai : le manque de foi cause en nous des fuites en faisant des trous dans notre bateau. Nous oublions si vite le Créateur à qui le vent et la mer obéissent! (Mc 4, 41). Nous pensons si peu au sceau indélébile de l'Esprit Saint dont nous avons été marqués lors de notre baptême et de notre confirmation, afin d'appartenir entièrement au Christ et d'être sous sa protection. L'Esprit Saint consolide en nous l'assurance des enfants de Dieu, que Dieu est un Père infiniment aimant.

« L'Esprit Saint est une source inépuisable de force que nous recherchons tous avec tant d'urgence en ces temps ».

Le Saint-Esprit est Esprit de vérité (Jn 15, 26). Le pape Benoît XVI a qualifié de problème le plus profond des temps modernes le fait de « douter de la vérité ». « La notion de vérité a été pratiquement abandonnée et remplacée par celle du progrès, de la pratique, du calcul et des bonnes intentions ». Le Starets russe Saint Séraphin de Sarov expliquait cela de façon similaire: « Il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons plus, parce que nous nous sommes éloignés de la simplicité originelle de la connaissance chrétienne. De prétendues lumières nous ont fait tomber dans une obscurité de l'ignorance, si bien qu'aujourd'hui la révélation de Dieu dont les anciens avaient encore une notion si claire nous semble si incompréhensible ». L'Esprit

de Dieu nous donne toute la perspicacité pour savoir où est la vie et où se trouve le poison.

Le Saint-Esprit est l'amour personnifié entre le Père et le Fils. Il est la véritable « raison », laquelle est Amour. Il nous enseigne le lan-

> gage de l'amour désintéressé qui bouleverse notre grammaire humaniste. Pour l'homme rempli de l'Esprit, l'ordre de préséance n'est plus « moi-toi-lui », mais devient la grammaire de la Pentecôte « Dieu-toi-moi ». La

confiance dans le Dieu vivant qui embrasse tout est une priorité absolue. Le « toi » de mes frères et sœurs prend ensuite la deuxième place. Puis chacun d'entre nous trouvera aussi son « moi », parce que nous aurons découvert la joie de nous dévouer aux autres. Prions avec Marie, l'Épouse du Saint-Esprit : « Viens, Esprit Saint, entre dans nos âmes ».

Vous souhaitant une sainte fête de la Pentecôte, je vous prie de croire en toute ma reconnaissance

> Père Martin Maria Barta Assistant ecclésiastique

Routes missionnaires

Pendant la nuit de Pâques, l'eau du baptême est bénie par ces mots : « Dès les commencements du monde, c'est Ton Esprit qui planait sur les eaux, pour qu'elles reçoivent en germe la force de sanctifier ».

Selon le catéchisme, l'eau est le « signe visible » du mystère du baptême, de la porte d'entrée du Salut. Sur le fleuve Amazone, au Brésil, l'eau est en outre la route missionnaire. Quatre communautés sur cinq dans le diocèse de Coari, au cœur de l'Amazonie, se situent sur les rives de ce fleuve et ne sont accessibles que par voie fluviale. Ce jeune diocèse dispose de huit bateaux, d'une voiture et de quelques motos. Ses 15 prêtres ne peuvent que rarement aller voir leur quelque 300'000 fidèles, les distances étant trop grandes pour leurs vieilles barques en bois. Elles seront progressivement remplacées par des bateaux en aluminium, plus légers et qui consommeront nettement moins. Ceux-ci permettront de parcourir plus rapidement les routes missionnaires, et davantage de fidèles pourront être baptisés et recevoir les sacrements. « Les bateaux sont fondamentaux pour notre pastorale », déclare Mgr Marek Marian Piatek. Face à la propagation rapide des sectes, même dans cette région, chaque visite fortifie et sauve des âmes.

La paroisse « Notre-Dame de Nazareth » veut vendre son vieux bateau en bois *Jaçanã* pour acheter un bateau en aluminium de 16 mètres de long et 4 mètres de large avec un moteur diesel, l'air conditionné, un générateur

Au chantiar payal, de nouvelles planches

Au chantier naval, de nouvelles planches pour la mission du Santa Teresinha.

d'électricité et un coin cuisine. L'équipe pastorale de la paroisse fait souvent des voyages en bateau qui durent des semaines. Bien sûr, elle n'en tirera pas une somme suffisante. Nous avons promis de l'aide (**CHF 56'300**). En effet, le temps presse sur les routes missionnaires d'Amazonie.

Il y a une paroisse Saint-François Xavier dans le diocèse de Xingu-Altamira. Sur les rives de ses innombrables cours d'eau qui la traversent, vivent essentiellement des autochtones. Quand le *Santa Teresinha* fait escale, les enfants se précipitent et, pendant des journées entières, un prêtre baptise et enseigne. « Du bateau », comme l'a fait Jésus (Cf. Lc 5, 3). Plus de 400 communautés riveraines sont ainsi prises en charge. Certaines se trouvent en pleine nature, il y a parfois jusqu'à mille kilomètres entre elles et le siège de la

paroisse. Mais elles appartiennent aussi à « toutes les nations » de cette terre, dont les apôtres doivent faire les disciples de Jésus, car l'ordre missionnaire s'applique aussi à elles : « Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (Cf. Mt 28, 19-20). Certaines communautés attendent plus de deux ans la prochaine messe. Les catéchistes font ce qu'ils peuvent, ils ne pourront jamais remplacer le prêtre. Or, il a besoin d'un bateau solide et puissant. Ça fait longtemps que le *Santa Teresinha* n'a plus ces qualités. Il est maintenant hors d'âge et doit être réparé au chantier naval. La paroisse est trop pauvre pour pouvoir le réparer. Nous avons promis les CHF 6'800 nécessaires. L'Esprit ne doit pas seulement planer sur les eaux, il doit aussi arriver dans les cœurs.

On pourra bientôt redire « Duc in

altum! »: Mgr João Muniz Alves et l'équipage du Santa Teresinha.

Bientôt de retour : le Santa Teresinha avant

la révision générale.







Pour faire vrombir le moteur de l'Église



Séminaristes aux champs. Le fruit de la terre et du travail des hommes.



En effet, le séminaire Saint Octave de Butembo-Beni fonctionne. Compte tenu de la situation, il veut pouvoir en grande partie s'autofinancer. Il compte 93 séminaristes, plus six prêtres pour les diriger et s'en occuper. Une ferme située à 60 kilomètres est censée lui fournir des légumes et des fruits. Une clinique et une école primaire complèteront plus tard l'ensemble. Il attire la



Ensemble, nous sommes forts : les séminaristes de Butembo font une pause.

population qui place son espérance dans ces jeunes hommes d'Église. Elle les voit prendre soin des personnes âgées, malades, des jeunes et des familles pauvres. Le séminaire dispose aussi d'un vieux pickup et se demande combien de temps il va tenir. Il permet d'aller chercher les professeurs, de transporter la nourriture et conduire les séminaristes à la ferme. Tout cela sur des routes qui ne sont pas dignes de ce nom. Mgr Melchisédec Sikuli Paluku nous demande de l'aide pour l'achat d'un nouveau 4 x 4.

Nous avons promis **CHF 37'600**, pour que le moteur de l'Église continue de vrombir dans la région.



L'équation de Dori : plus de motos = plus de catéchisme.

Il en va de même, dans le diocèse de Dori, au nord du **Burkina Faso**. Ici aussi, dans cette région désertique proche du Sahel, il faut beaucoup de force et de cohésion pour exister en tant que chrétien, dans un environnement islamique. De plus, les villages chrétiens sont très distants les uns des autres. Il est d'autant plus important que les chrétiens ressentent la solidarité. De petites motos permettent aux communautés de faire l'expérience de la beauté de la foi et de l'amour à travers les visites régulières des catéchistes et des prêtres.

Nous soutenons à hauteur de **CHF 24'300** l'achat de onze motos pour la pastorale des régions désertiques.

Dialogue

« Que tous soient un »

Le poids du passé est encore lourd. Des relations fraternelles entre les confessions peuvent l'alléger.

Avoir des relations fraternelles signifie avoir dans le Christ le même Père. C'est dans cet esprit que l'Institut d'études œcuméniques de l'Université Catholique Ukrainienne de Lviv tente avant tout de dynamiser et de renforcer ce qu'il y a de commun entre l'Église gréco-catholique et les Églises orthodoxes, en **Ukraine.** Le ressentiment et le scepticisme sont souvent dus à un manque de connaissance. C'est pourquoi l'Institut organise chaque année



quatre formations de deux jours, ainsi que des conférences et des ateliers dans dix diocèses. Les participants sont des prêtres, des religieux et des laïcs, de différentes confessions. Ils apprennent à connaître les traditions et les saints des autres Églises et entrent ainsi dans l'espace spirituel de frères dans la foi, jusqu'alors considérés

plutôt avec méfiance. Ils dialoguent sur un pied d'égalité, conformément à la prière adressée par Jésus à son Père : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). L'unité dans le Christ doit témoigner de la puissance rédemptrice de l'Évangile. Elle mène à la paix. Nous soutenons ce dialogue de paix à hauteur de **CHF 5'500**.



« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour... » Ces paroles que nous prononçons à la messe, souvent sans réfléchir, sont une supplication, au Venezuela. Les Vénézuéliens n'ont pas de pain quotidien, ils vivent dans la faim, et une inflation galopante ronge tous leurs moyens de subsistance.

Le bolivar, monnaie nationale, est en chute libre. Des millions de billets sont imprimés, l'hyper-inflation balaie aussi le dollar. Ce qui coûtait 10 dollars il y a un an, en coûte aujourd'hui plus de 30. L'ombre du coronavirus plane au-dessus de tout. Les gens manquent de médicaments, de farine, de lait, de riz, de savon, et de produits d'hygiène en général. Ils fuient pour survivre. Cinq millions de personnes ont déjà émigré, la plupart en Colombie. « Nous restons avec les pauvres », dit Mère Felipa, des Petites Sœurs des Pauvres, à Maiguetía. Elle est espagnole et pourrait retourner chez elle. Mais elle voit les attentes des écoliers, les mères dont les placards sont vides, les malades

sans médicaments. Maria Larissa, des Sœurs Missionnaires de la Charité, est venue d'Inde, et comme ses neuf consœurs, ne pense pas un instant à abandonner ses protégés. Pour les 21 enfants trisomiques ou atteints d'autres handicaps mentaux, cela impliquerait qu'ils soient rejetés à nouveau. La plupart n'y survivraient pas. Dans la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours, Orfilie et Milange, Servantes du Très Saint-Sacrement, s'occupent des sans-abri qui fouillent les poubelles à la recherche de restes et de cartons. La paroisse se situe dans le quartier pauvre de la localité de « Las Tunitas ». Ce quartier est appelé « espérance ». Amelia, Nelida et Barbara, Sœurs



La soupe populaire à San Sebastián : au moins un repas par jour pour les plus petits.



Personne ne repart les mains vides : les Sœurs de la Divine Providence partagent leur aide à la subsistance.

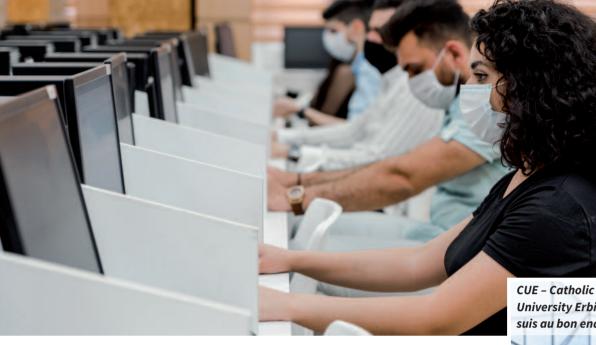
La malnutrition a également des conséquences sur la circulation sanguine : Sœur Aurelina prend la tension.

Missionnaires eucharistiques de Nazareth, s'occupent de la soupe populaire de la paroisse San Sebastián, à Carayaca, où elles distribuent non seulement des repas chauds mais aussi des vêtements. Certains médecins les assistent en fournissant les premiers soins. Et les queues sont de plus en plus longues.

Sans les 46 religieuses, membres de dix congrégations différentes, l'espérance serait morte depuis longtemps pour d'innombrables habitants du diocèse de La Guaira. Les sœurs sont les anges gardiens visibles du diocèse. Elles donnent tout et n'ont besoin de presque rien. Elles vivent avec un euro par jour. Mgr Raúl Biord Castillo demande, ou plutôt mendie dignement une aide à la subsistance pour ces religieuses. Nul ne sait comment la situation va évoluer au Venezuela. Mais les sœurs sont là, et les gens lisent sur leurs visages : « Dieu est là. Il nous donne du pain. Que Sa volonté soit faite, au Venezuela comme au ciel ». Et nous dans tout ça?



La formation redonne de l'espérance



Du matériel et des méthodes modernes sans oublier la foi.

University Erbil: je suis au bon endroit!

« Investir dans la connaissance, c'est cela qui produit le meilleur rendement ». Cette célèbre phrase de Benjamin Franklin s'applique partout et en tout temps. En Irak aussi. Et le rendement là-bas, c'est de trouver du travail, avoir des perspectives d'avenir, favoriser la réconciliation, et surtout préserver la présence chrétienne.

Le projet de l'Université Catholique d'Erbil produit ce rendement. L'archidiocèse d'Erbil, dans le nord de l'Irak, compte plus de 100'000 chrétiens, dont beaucoup ont fui la terreur de l'État islamique en 2014. Le Kurdistan est devenu une nouvelle patrie pour de nombreux chrétiens. Y compris pour les étudiants de l'Université Catholique, qui sont presque 200. « Notre objectif pour l'année académique 2022-2023 est



Grâce aux exercices pratiques, la qualité et la compétence sont assurées!

d'avoir 825 étudiants – 615 chrétiens, 125 musulmans et 85 yézidis », déclare Mgr Bashar Warda, qui a présenté le projet au pape François lors de sa visite en mars. L'université se situe à Ankawa, le quartier chrétien d'Erbil, dans un environnement sécurisé et rassurant. L'enseignement se fait en anglais. Les étudiants seront diplômés en gestion financière, informatique, ingénierie et architecture. Bien sûr, la doctrine sociale catholique y est également enseignée. La médecine et la pédagogie s'y ajouteront bientôt. L'université est en relation avec d'autres universités, en Italie, au Royaume-Uni, en Australie et aux États-Unis. « Il s'agit, a déclaré Mgr Warda, d'offrir à nos jeunes des possibilités d'éducation et de carrière, de former des cadres issus de la minorité chrétienne et, grâce à l'université, d'établir un foyer à long terme pour la communauté chrétienne en Irak. L'université donnera à la communauté chrétienne un sentiment important de valeur et d'appartenance ».

L'archidiocèse n'est pas en mesure de financer seul ce projet. Une année d'études coûte en moyenne CHF 2'700 par étudiant. Le gouvernement de Bagdad n'investissant pas dans les universités privées, mais seulement dans des universités publiques – où il offre des bourses aux étudiants - la tentation est grande pour les familles chrétiennes d'y envoyer leurs jeunes. Cependant, ces jeunes y seraient soumis à la pression sociale des islamistes, à la discrimination et à l'isolement. L'ambiance est très différente à Erbil. Plus de la moitié des étudiants sont de jeunes femmes. Personne n'est discriminé, et la qualité de l'enseignement est bonne (cing ans à peine après sa création, Erbil est à la 41^{ème} place sur les 250 universités d'Irak. Pour que l'université puisse grandir, l'Aide à l'Église en Détresse offrira 150 bourses pendant quatre ans à des étudiants chrétiens, pour un total de CHF 1.6 million. L'université espère ensuite être autonome.

« L'éducation, c'est ce qui reste quand on a dépensé son dernier dollar ». Il y a beaucoup de sagesse dans cette phrase ironique de Mark Twain. Quand l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» aura investi son dernier dollar, les esprits seront certainement bien plus éduqués et il y aura bien davantage d'espérance dans les cœurs. Ces deux desseins garantissent la présence des chrétiens en Irak.



Cœur de Jésus : le jour des bienfaiteurs

La Fondation pontificale de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» instituera le 11 juin 2021, en la fête du Sacré-cœur de Jésus, une « Journée des bienfaiteurs ». En effet, seule la générosité de nos bienfaiteurs nous permet de faire preuve d'une compassion active pour l'Église en détresse, dans le monde entier. C'est pourquoi, l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» invite nos milliers de partenaires – prêtres, religieuses et religieux – à partager à cette occasion ce qu'il y a de plus beau : leur prière et offrandes de messe. Dès le début du christianisme, le Cœur de Jésus a été vénéré. C'est le pape Pie IX qui a étendu liturgiquement cette dévo-



tion à toute l'Église, en 1856. Puis le pape Léon XIII a consacré le monde entier au Sacré Cœur de Jésus en 1899, et tous les papes jusqu'à Benoît XVI et au pape François, dans leurs écrits et encycliques, ont souligné l'importance du Sacré-Cœur de Jésus, comme signe de rédemption par la souffrance et la miséricorde de Dieu. Et si vous aussi, chers amis, priez en ce jour les uns pour les autres, ce que dit la préface de la messe votive se réalisera : « Il s'est livré pour nous [...], afin que, conquis par le cœur ouvert du Sauveur, tous puisent joyeusement aux sources du Salut ». C'est ainsi que, ce jour-là, nous serons tous un dans le Sacré Cœur de Jésus.

Détresse, amour et gratitude - Vos lettres

Merci pour les vœux

Je vous remercie profondément pour les vœux que vous m'avez adressés pour mon anniversaire du 5 février. Merci aussi de tout cœur pour votre prière. C'est avec amitié que je m'associe à votre aide pour l'Église (ACN) et que j'aime y participer comme je le peux par des dons réguliers. Et j'aime beaucoup lire votre Bulletin périodique... En union profonde dans le Seigneur avec vous, je vous salue toutes et tous cordialement.

Une bienfaitrice de Suisse

Je ne manque jamais de rien

Que le bon Dieu vous bénisse pour tout l'amour que vous offrez à tant de frères et sœurs dans le besoin. Ci-joint 100 euros pour faire célébrer des messes pour les défunts par des prêtres du nord du Mozambique. J'aimerais pouvoir aider davantage. Je ne gagne que 400 euros par mois et j'ai un fils qui dépend de moi. Mais Dieu est si bon que je ne manque jamais de rien. J'ai bien plus que ces malheureux

qui sont martyrisés par les islamistes. Je suis en union de prière avec ces gens qui souffrent.

Une bienfaitrice du Portugal

Apprendre à être reconnaissant et à partager

Merci pour votre cadeau dont nous avons tous été ravis, en particulier les enfants. Nous suivons votre travail et lisons le Bulletin pendant la prière du soir. Vous nous aidez à détourner nos yeux de nos propres problèmes et désirs, souvent banals, à être reconnaissants et à apprendre à partager ce que le Seigneur nous a donné. Nous vous souhaitons toute la force nécessaire pour la suite du travail.

Une famille de Slovaquie

Autrefois aidés, aujourd'hui bienfaiteurs

Merci beaucoup de nous avoir aidé à acheter une voiture pour notre monastère. Nous voudrions désormais nous aussi soutenir chaque mois nos frères et sœurs dans le besoin, par un don symbolique.

Un religieux franciscain du Brésil



Thomas Heine-Geldern, Président du Conseil exécutif

Chers amis!

Le « Rapport sur la Liberté de Religion dans le Monde 2021 » a été présenté le 20 avril, à travers des conférences en ligne, dans plusieurs capitales du monde entier.

Pourquoi l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» s'astreint-elle tous les deux ans à la tâche difficile de rédiger un rapport sur l'état de la liberté religieuse dans le monde, sans se concentrer uniquement sur la situation des chrétiens ?

Nous sommes convaincus que le droit au libre exercice de la religion est directement lié à la dignité inviolable de chaque être humain, et que ce droit de l'homme trouve son origine dans la nature humaine. C'est pourquoi il est d'une urgente nécessité d'informer régulièrement le public, par des études approfondies, du respect (ou absence de respect) de ce droit de l'homme dans le monde. Seules les études couvrant toutes les religions sont acceptées par la communauté internationale, pour lui demander de faire respecter de facon durable cet important droit de l'homme.

Le rapport indique que le christianisme est la religion la plus opprimée au monde. Grâce à votre fidélité et à votre générosité, nous sommes en mesure d'aider et de donner une voix à ces chrétiens!

Je vous en remercie du fond du cœur,

Thumy being felden



Aide à l'Église en Détresse Kirche in Not Aid to the Church in Need

SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture. Aide à l'Église en Détresse (ACN) Bureau national: Cysatstrasse 6 6004 Lucerne T 041-410 46 70

Rue de Botzet 2 1700 Fribourg T 026-422 31 60 mail@aide-eglise-en-detresse.ch www.aide-eglise-en-detresse.ch

Antenne romande:

Compte postal 60-17700-3 IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3 Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –

cotisation CHF 10.-

